



Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Princesse Mathilde

7emes RENCONTRES INTERNATIONALES DE THEATRE AMATEUR

Un festival de création théâtrale avec thème mais non compétitif
Thème 2006 « Un rêve »

Comité International des Fédérations Théâtrales de culture latine

ESTIVADES Infos n°4

Lundi 07 aout 2006

Monday august 07th 2006



Spectacles du dimanche



ESTIVAD'EDITO

J'ai fait un rêve cette nuit, permettez-moi de vous le raconter.

J'arrive dans le "Vivarium" (voir Edito d'hier...) qui est beaucoup plus grand que celui que vous connaissez. Je montre mon badge au gardien de Securitas qui commence maintenant à me connaître, cela fait trois jours que je lui fais voir ma bobine sur la carte magnétique des "Estivades". Je monte au quatrième étage, celui réservé à la presse écrite et je rejoins mon bureau qui se trouve juste entre celui du "Soir" et celui de "L'Avenir du Luxembourg", je donne le petit bisou quotidien à ma collègue Vinciane de "La Meuse", elle est très jolie et je crois que je ne lui déplais pas non plus (c'est mon rêve, je fais ce que je veux !). Avant de commencer mon Edito, j'écoute sur "La Première" l'émission quotidienne "Spéciale Estivades" qui interviewe quelques membres de la Compagnie Italienne du soir, quand une sonnerie retentit, c'est mon réveil qui me ramène à la réalité...



Comme dans tous les rêves, il y a une part de réalité, je vois très bien à quoi celui-ci se rapporte car juste avant de m'endormir, hier soir, je pensais à toute cette effervescence autour de la Maison de la Culture et dans les rues, à ces spectacles tellement différents que nous proposent les troupes, à ce bouillon de culture qui mijote pendant plus d'une semaine. Seul petit bémol (pas le Balthasar suisse, ça n'a rien à voir), l'absence d'une véritable presse sur les lieux. Quelques articles de presse à droite à gauche, mais pas grand-chose par rapport à l'impact que le festival pourrait déjà avoir sur les Marchois dans un premier temps, ensuite la région, s'ils étaient informés de l'évènement.

C'est la septième édition des Estivades, elle remporte dans le milieu du théâtre amateur un succès grandissant et une reconnaissance méritée. Reste maintenant à donner envie aux "autres" de venir nous découvrir; certains vont me répondre que c'est l'éternel problème, que c'est comme ça et pas autrement, que nous n'y pouvons rien... Peut-être, mais permettez-moi de rêver un peu...

N'oubliez pas que dans chaque rêve, il y a une part de réalité...

Fabrizio

UNE AVENTURE APPELEE ESTIVADES

Rencontre avec Bernard Cellario, metteur en scène du "Studio de Monaco"

Entre le Studio de Monaco et le Studio Théâtre de Liège et par conséquent avec les Estivades c'est une longue histoire d'amitié. Les deux compagnies sont d'ailleurs jumelées. Ce festival, ils le connaissent les monégasques, ils ont participé à presque toutes les éditions. Après quelques malentendus sur l'heure de notre rendez-vous (*en effet, dîner et déjeuner ne signifie pas la même chose que l'on soit belge ou français...*), j'arrive donc à "coincer" Bernard et le faire parler de sa compagnie.



Bernard, votre compagnie est importante, pouvez-vous nous expliquer comment vous fonctionnez ?

C'est assez simple en fait, nous accueillons les jeunes à partir de huit ans. Il y a des professeurs qui leur donnent des cours de théâtre et cela par catégorie d'âge. Il y a les enfants, les ados et les adultes. Chaque année, les jeunes présentent un spectacle de fin de cours ce qui nous permet en tant que metteurs en scène de voir leur évolution et de pouvoir aussi repérer ceux qui ont un peu ou beaucoup de talent et qui peuvent présenter un espoir pour le théâtre.

Notre compagnie est composée de près de 140 membres. Evidemment tous n'ont pas la même flamme, il faut être motivé, disponible, passionné. Certains le sont moins que d'autres mais cela c'est la réalité de toutes les compagnies.

Où présentez-vous vos spectacles ?

A Monaco, bien sûr, mais comme vous le savez, Monaco est tout petit. Nous y présentons en général 3 spectacles par an. Ensuite nous essayons de les exporter pour faire connaître notre troupe. Nous jouons dans la région méditerranéenne, Nice, Menton ... Il y a également les festivals comme celui-ci. Nous venons de rentrer du Texas, prochainement nous devons aller jouer en Allemagne et on nous a proposé d'aller au festival du Québec.

Quel genre de spectacles présentez-vous en général, des pièces du répertoire, des créations ?

On essaie de toucher à tout. Cela dépend des metteurs en scène. Nous avons une commission artistique qui choisit 3 spectacles parmi les différentes propositions des metteurs en scène, qui font également partie de la troupe. Nous ne faisons pas appel à des metteurs en scène professionnels, nous voulons rester amateurs. C'est le Studio qui fournit son staff, son metteur en scène, ses techniciens etc...

Existe-t-il d'autres compagnies d'amateurs dans la Principauté ?

Mais bien sûr, il y a 5 compagnies différentes dont une compagnie qui ne joue qu'en anglais. Il n'y a aucune compétitivité entre nous.

Quelques mots sur Claude Dupin, l'auteur du spectacle que vous nous présentez cette année...

Claude, nous le connaissons bien, il est Niçois, c'est donc un voisin. Il a régulièrement fait des mises en scène. A l'occasion de chaque Estivades, lorsque nous sommes informés du thème choisi, nous faisons appel aux auteurs et nous leur demandons de nous rentrer un projet respectant les règles des Estivades. On m'avait demandé de mettre en scène le spectacle qui nous représenterait cette année et le comité de sélection, dont je fais partie, a choisi la pièce de Claude parmi une quarantaine de textes qui nous avaient été proposés. Son écriture correspondait le mieux à ce que nous recherchions. Maintenant c'est au public de juger mais je vous avoue que je trouve ce texte très sympathique et que je suis heureux de notre collaboration avec Claude Dupin.

Propos recueillis par Nicolas B.

ET AUSSI...

Rencontre avec **Oleg Shul'va**, metteur en scène du spectacle "**Aglavaine et Sélysette**" de Maurice Maeterlinck présenté par la compagnie "La Flèche" d'Ukraine

On peut présenter votre compagnie comme étant composée essentiellement d'étudiants. Pouvez-vous nous expliquer cette particularité ?

Cela vient de notre université, nous faisons nos études en français. Parmi tous ces étudiants, beaucoup ont envie de faire du théâtre. L'université nous encourage dans ce domaine. Le travail théâtral que nous faisons se passe en dehors des cours, le théâtre n'est pas à notre programme. Il y a des compagnies importantes dans notre ville, des compagnies professionnelles. La notre n'est pas très grande mais elle est surtout là pour permettre aux étudiants de faire leurs premiers pas vers le théâtre, de découvrir l'émotion de jouer et d'essayer de se représenter ce que peut être une vie de comédiens. Nous essayons d'être un tremplin pour ceux ou celles qui voudraient se diriger dans cette voie. Nous participons depuis 5 ans à un festival de théâtre en français qui a lieu chez nous et qui est organisé par l'ambassade de France. Cela nous a permis d'ailleurs de recevoir plusieurs récompenses pour les spectacles que nous avons présentés. Lors d'un festival en Crimée où nous avons joué une pièce de Ionesco, nous avons obtenu le deuxième prix d'interprétation féminine, la meilleure interprétation masculine et le grand prix. Cela a permis aux comédiens primés de se rendre à Avignon. Nous étions pourtant que des débutants à cette époque. Cela est motivant et nous travaillons beaucoup afin de participer à ces festivals.

C'est la première participation de l'Ukraine aux Estivades, a quoi doit-on votre présence parmi nous ?

En fait nous cherchions un festival en Europe où pouvoir nous présenter. Par notre Fédération de théâtre nous avons fait connaissance avec cet événement. Nous avons demandé à y participer et nous étions particulièrement heureux d'être invités et de présenter en français un auteur aussi réputé et admiré chez nous que Maurice Maeterlinck

Vous avez des liens particuliers avec l'Institut national des Sciences appliquées de Lyon. Votre passion du théâtre français vient-il de ce jumelage ?

Nous avons beaucoup d'échanges au niveau de nos études mais aussi avec une compagnie issue de cet institut. La création de notre troupe est venue justement de la possibilité que nous avons eu de pouvoir nous rendre à Lyon. La troupe de Lyon nous a accueilli et de cette rencontre est née "La Flèche".

Nicolas

A NE PAS RATER AUJOURD'HUI (après-midi)

Entr'Acte (France) – "Nous sommes, d'ailleurs"

Ainsi donc, la Compagnie (ou plutôt "le concept" ?) "Tous à vos nez" parraine **"Entracte"**, une (très) jeune Compagnie puisqu'elle a vu le jour en fin 2005 !

Le Responsable est **Didier Charuel**... pas un inconnu des Estivadiers assidus... (Souvenez-vous, sur le parvis de l'église de Marche, une animation bien particulière, et un emploi de lieu théâtral resté inédit à ce jour...)

Les principales motivations de cette aventure étaient d'initier quatre jeunes aux différents métiers du spectacle, de la technique à la comédie. Didier Charuel rappelle-le est également, ici, le "maître de stage" pour des clowns qui, ne l'oublions pas non plus, nous offriront bientôt le fruit de ces cinq jours de stage !

Donc nous aurons la primeur de découvrir, non pas un auteur - Bernard Werber n'est plus à présenter, lui qui a chatouillé le succès avec ses "Fourmis"- mais de tout jeunes comédiens et techniciens pour qui ce sera le baptême des planches après des mois d'intenses répétitions.

Un homme, une femme. Deux condamnés un face à face et "engagés" au milieu de nulle part, avec des problèmes et des questionnements dont le plus grave : "l'humanité mérite-t-elle d'être sauvée"...

Une histoire fantastique, un rêve ou... un "futur possible" ?



à

A NE PAS MANQUER NON PLUS (soirée)

Par **Arrabal Teatro (Requena, Espagne) – "Tiempo de Suenos"**

Un grand mystère plane sur ce spectacle ! Quand on demande à l'auteur de nous raconter l'histoire, la seule réponse est : "C'est un spectacle qui ne se raconte pas mais qui **se vit**, comme un rêve...". Tout est surprise dans **"Tiempo de Suenos"**, une création collective spéciale nos Estivades.

Jose Luis Prieto et son groupe tiennent absolument à maintenir ce suspense... Seul indice que je peux vous révéler... Le spectacle commence ailleurs...



Faisons donc confiance aux Espagnols et souvenons-nous de la soirée de samedi, ils sont champions des surprises explosives !

ON A VU ET APPLAUDI

Ce dimanche après-midi, au STUDIO-THEATRE

"Interdit aux fauves" par La Théâtrale de Bienne



Encore une histoire d'homme irrésistible... Encore une histoire d'amour ! D'amour fou... mais n'est-on pas toujours un peu fou quand on aime ?

Ici l'Alexandre distingué du spectacle de la veille est devenu disons-le platement, un maquereau mais, tout de même, on parle parfois en... alexandrins quand on ne chante pas des plaintes... amoureuses, bien sûr. Nous entrons dans une "maison close", à prendre au pied de la lettre, c'est-à-dire "le bordel d'un esprit malade" et pris au piège, coincés comme certains malheureux touristes, nous voilà attendant, nous aussi, des apparitions déconcertantes, (fantômes, fantoches et êtres fantasques) mais surtout certains trois coups pour que enfin... vienne *la fin* (eh oui rien ne se passe suivant les critères habituels) la fin heureuse du cauchemar : l'Amour

sous la forme très charnelle du fameux Esteban (ou encore un Docteur ?) !

Attention : esprits cartésiens s'abstenir ! Dans ce kaléidoscope de trouvailles de mises en scène, de gags, de clins d'œil, de références et d'allusions... *au théâtre* : des personnages à la Pirandello se révoltant contre leur créateur, *au cabaret* : des passages muets de personnages incongrus à la "Branquignols", *au cinéma* : une malheureuse coincée dans un jour sans fin comme dans "Le Jour de la Tortue" (une Malheureuse Marilou qui n'est pas d'ailleurs sans rappeler certaines Matrones de Fellini), *aux arts plastiques* : on pense aux collages chers aux surréalistes... Voilà, le mot bateau est lâché ! Tiens, y -aurait-il un "surréalisme à la suisse"... ?

Saluons les trouvailles de texte autant que de mise en scène, le défi d'oser aborder une pièce qui intrigue et tient en haleine. Nos amis suisses - impossible de les citer tant ils incarnent chacun une foule de personnages variés - n'ont pas choisi la facilité, ce n'est pas là un de leurs moindres mérites car ils se sont donnés à fond pour défendre une pièce, peut-être déroutante mais passionnante et objet de réflexion, de discussion, d'après spectacle... Donc *d'échanges*... N'est-ce pas là un des buts principaux de nos Estivades ?

Suzane

Et le soir, à la Maison de la Culture :
"Un petit bout d'éternité" de Claude Dupin par le Studio Théâtre de Monaco

Dès les premières répliques ont est dans le thème. "L'Homme" a fait un rêve, un rêve intrigant, un rêve qu'il a envie de partager avec "La Femme", sa femme. Il cherche une solution pour que son passage sur terre ne soit jamais oublié, il rêve d'éternité. Il *la veut* même... et donc il l'achète puisqu'il suffit que quelqu'un "entretienne la mémoire" pour s'assurer cette fameuse Eternité !.

Les personnages de cette comédie de Claude Dupin sont très caricaturaux de la société actuelle : la riche famille bourgeoise, la tante acariâtre (*savoureusement interprétée par Nicole Rousseau*), la fille, plus soucieuse de son héritage que de la disparition prématurée de son père ou encore la veuve "joyeuse". Les "esprits" de "La Voisin", du "Soldat Inconnu" ou encore de "l'Inventeur" nous redonnent quelques notions d'histoire sur un ton humoristique.

On comprend vite que le "destin" de ces "morts-vivants" n'est autre que l'oubli, le tout est de savoir quand ! La morale du spectacle nous montre que c'est quelquefois plus rapide que ce qu'on l'imagine... Une équipe soudée, ici aussi.



Nicolas

LES COLLOQUES

A propos de : "**Trois dames sur une île déserte**"

Le **Théâtre de l'Ecluse** existe depuis quinze ans et compte neuf comédiens. Ils ont deux autres spectacles qui tournent actuellement, dont un monologue.

Il y a trois ans, Danielle, Michelle et Danielle ont eu l'envie de monter un spectacle ensemble, rien qu'elles trois. N'ayant plus d'activités professionnelles, elles avaient du temps à consacrer au théâtre. Elles découvrent le texte de **Gilles Abier** et dès la première lecture, la distribution des trois rôles est définie. Elles auront l'occasion de rencontrer l'auteur qui est ensuite venu les voir à Toulouse une fois la pièce créée. Jacques Lemaire, Vice Président du CIFTA, ayant assisté à l'une de leurs représentations, leur a tout de suite proposé de se présenter aux Estivades car le spectacle rencontrait parfaitement le thème de ce festival.

C'est l'une des comédiennes, **Danielle Veneziani**, qui a réalisé la mise en scène notamment en utilisant la vidéo qui lui permettait d'avoir un regard d'ensemble et une perception correcte de l'occupation de l'espace scénique. **Danielle Veneziani** insiste sur la frustration qu'elle a ressentie à devoir assumer mise en scène et interprétation mais elles avaient décidé d'une création à trois et elles ont tenu le pari.

Dans le chef de l'auteur, le personnage d'Alexandre était bien réel. **Gilles Abier** avait prévu qu'Alexandre, un jeune homme très beau et ...tout nu, traverserait la scène sous le regard des trois femmes. Mais pour différentes raisons, la metteuse en scène a supprimé ce personnage (dommage !!) et s'est contenté de l'évoquer par la bande son. La pièce tourne depuis deux ans et a demandé quatre mois de répétition à raison de deux répétitions par semaine. L'Ecluse dispose heureusement d'un local de répétition aménagé chez Michelle et son mari. L'Ecluse ne bénéficie d'aucun subside officiel et s'autofinance uniquement par les entrées aux spectacles. C'est la première fois qu'ils jouent à l'étranger car c'est toujours dans la belle région toulousaine qu'ils se produisent bien qu'avec "**Trois dames sur une île déserte**" ils aient eu l'occasion de participer à plusieurs festivals en France dont celui de Cholet.

ET : "**La clinique des rêves**"

Claudio Morici est l'auteur, le metteur en scène et l'un des comédiens de la pièce. En tant que metteur en scène, il a parfaitement respecté le texte et l'esprit de la pièce. C'est l'avantage du cumul de ces deux fonctions car lorsqu'elles sont occupées par deux personnes, le metteur en scène trahit parfois l'auteur (dixit Claudio). La troupe est née en 1993 et comprend une vingtaine de personnes. Ils travaillent parfois tous ensemble, parfois par petits groupes afin de pouvoir se présenter dans différents lieux. Tous les acteurs sont distribués par rotation selon le choix des pièces. L'origine du nom de la troupe : "Le Miroir Inversé" vient du titre d'une pièce écrite par **Claudio Morici** dans laquelle il parle du théâtre dans le théâtre et où les comédiens sont emmenés dans une quatrième dimension. Pour le choix de la pièce, Monsieur Morici s'est réuni en tant qu'auteur, metteur en scène, et comédien. Il a ensuite choisi sa pièce et l'a, par coercition (non violente) imposée à toute la troupe. Monsieur Morici croit que la démocratie n'a pas sa place au théâtre car elle n'est pas en faveur de la cohésion du groupe. Vous constaterez que l'humour était de la partie... En tant que comédien, il a, en fait, pallié la défection d'un acteur et cela lui a été très facile d'intégrer le personnage puisqu'il connaissait bien la pièce (et pour cause...). A un moment du spectacle, cinq personnages évoluent dans l'espace restreint par les deux lits alors que l'espace scénique est particulièrement large. Cela a été voulu par le metteur en scène pour créer un effet psychologique d'espace très fermé et de claustrophobie.

Un échange riche et dynamique s'est ensuite installé entre les comédiens francophones de **l'Ecluse** et les italophones de **Specchio Rovescio** sur le problème de la compréhension des spectacles en langues étrangères et plusieurs pistes sont évoquées pour résoudre ce problème : un texte défilant, des panneaux explicatifs, un résumé de la pièce suffisamment explicite... La force de conviction des deux personnages principaux est soulignée.

Les participants au colloque constatent avec bonheur qu'ils ont eu l'occasion de voir deux spectacles de grande qualité.

Christiane

Programme du jour et du lendemain

LES SPECTACLES :

Les après-midi, 15 h, au STUDIO, soit le CENTRE-VILLE
Lundi 7 : « Nous sommes d'ailleurs » Entracte, **France**
Mardi 8 : "Aglavaine et Sélysette", **Ukraine**

Les soirées, 20 h, à la MAISON DE LA CULTUR
Lundi 7 : « Tiempo de sueños » Arrabal Teatro, **Espagne**
Mardi 8 : "Il sogno", Accademia dello Specttacolo, **Italie**

LES ANIMATIONS :

Le lieu de rendez-vous des soirées-fins de nuit est LA PLACE AUX FOIRES, au CENTRE-VILLE, **de 22 à 24 h...**

Organisées par :
Lundi 7 : **Monaco**
Mardi 8 : **Japon**

Bienvenue à tous : l'entrée est gratuite à tous les spectacles !

Menus du jour et du lendemain

Lundi / Monday / Lunes / Lunedì 7/8

Mardi / Tuesday / Martes / Martedì 8/8

MIDI / NOON / SÁBADO / MEZZOGIORNO		MIDI / NOON / MEDIODIA / MEZZOGIORNO	
Potage Carré de porc sauce moutarde Chou rouge Pommes Rostikos Dessert	Soup Pork with mustard sauce Red cabbage Potatoes Dessert	Potage Filet de colin à la meunière Epinards à la Béchamel Pommes noisettes Dessert	Soup Fish and spinash Potatoes Dessert
Sopa Cuadrado de cerdo salsa mostaza Col roja Patatas Rostikos Postre	Minestrone Costolette di maiale salsa mostarda - Cavolo rossi Patate rostikos Dolce	Sopa Red de merluza a la molinera Espinacas al Béchamel Patatas avellanas Postre	Minestrone Filetto da pesca naturale Spinaci alla crema Polpette di patate Dolce
SOIR / EVENING / ANOCHE / SERA		SOIR / EVENING / ANOCHE / SERA	
Calamars à la Romana Crudités Dessert	Calamars Mixed salad Dessert	Salade de penes Napolitai- nes Pêche au thon Charcuteries Dessert	Pasta Peach with Tune Cooked pork meats Dessert
Calamares al Romana Crudezas Postre	Calamari alla Romana Crudi Dolce	Ensalada de penas Napolita- nas Pesca con atún Chacinerías Postre	Insalata di penes napoletana Tonno con frutto di Pesca Pizzicheria Dolce